

# L'ŒUVRE D'ART À L'HEURE DES PRATIQUES DURABLES

Revue de synthèse de la journée professionnelle du 5 octobre 2020



© Julie Cohen\_Mucem

**Le lien pour revoir  
la Journée du  
5 octobre 2020 :**

**<https://www.mucem.org/programme/oeuvre-dart-lheure-des-pratiques-durables>**

**PAGE 4**

**Les documents ressources  
présentés  
durant la journée.**



Journée du 5 octobre 2020, auditorium du Mucem  
©AFROA

## Une démarche enclenchée par l'AFROA aboutissant à une collaboration régionale avec le Mucem

En début d'année 2020, après le succès de la journée développement durable organisée par l'AFROA le 15 novembre 2019, le Mucem, en la personne de **Sylvia Amar** (Responsable du département de la Production culturelle), a contacté l'association pour proposer une nouvelle journée sur la même thématique à Marseille au MuCem.

**But : faire collaborer le réseau professionnel des musées en région sur cette thématique.**

Plusieurs réunions de travail ont été organisées avec l'équipe du Mucem et le groupe de travail de l'AFROA dédié composé entre autre de Mélanie Rivault et Marie Fekkar, actrices majeures de la journée du 15 novembre 2019.

Le programme s'est cette fois-ci orienté vers **la problématique de la seconde vie des expositions.**

Initialement prévue le 19 juin 2020 en raison de la crise sanitaire Covid-19, une nouvelle date a été fixée au 5 octobre 2020.

"À l'heure où il est question d'activer des pratiques durables au sein des métiers de l'exposition, la valorisation des œuvres soulève des problématiques d'éco-conception et d'éco-réalisation, centrales pour les musées. Comment faire entrer les expositions de demain dans une logique éco-circulaire ? En tant qu'institution nationale, le Mucem souhaite apporter sa part au débat et témoigner de son implication concrète au quotidien. L'objectif de cette journée professionnelle, élaborée en partenariat avec l'AFROA et soutenue par le Service des Musées de France, est double. D'une part, il s'agit de se faire l'écho de diverses initiatives professionnelles exemplaires ou expérimentales, d'autre part, de permettre à l'ensemble des institutions culturelles actives dans la région Sud et au-delà, d'échanger sur les évolutions de leurs savoir-faire respectifs."

# Synthèse des interventions et débats

## Etat des lieux, constats partagés

**La prise de conscience, la volonté et la dynamique collective de ne plus produire des expositions qui ne correspondent plus à la finitude programmée des ressources au niveau planétaire :**

Il est essentiel de placer cette problématique dans des échelles locales et nationales et de rappeler dans cette démarche le rôle précurseur et moteur des musées qui s'inscrit dans une évolution rapide des modes de pensée dans le secteur culturel : les musées de part leur histoire et leurs valeurs sont des lieux de développement durable, qui peuvent (ré)inventer des pratiques durables, du fait de la diversité des métiers qu'ils regroupent, de leur impact auprès des publics, de leur rôle scientifique et éducatif.

Il faut également porter attention et s'inspirer de l'expérience des structures muséales de petite échelle, type éco-musée, dont la démarche est ancienne par nécessité technique et budgétaire, par une organisation différente (métiers et ateliers intégrés ou ressource de la collectivité de rattachement).

Les PSC des établissements doivent idéalement être coordonnés avec cette dynamique pour raccrocher les nécessités de mise en œuvre éco-responsables avec les étapes de conception : favoriser plus de collaboration sur les projets d'exposition dès la note d'intention entre le commissariat, les équipes techniques, les scénographes et constructeurs.

Enfin, les marchés publics sont à appréhender comme des outils :  
- même s'ils posent des contraintes et des difficultés, ils peuvent apporter des solutions, notamment la formule « conception – réalisation » qui induit une collaboration plus étroite entre constructeur et scénographe, et nécessite plus dialogue avec les équipes techniques des musées.  
- ils permettent d'exprimer par écrit l'inversion d'un mode de pensée, tel partir d'un principe de recyclage à 100%, puis de descendre en exigence dans les cahiers des charges



Jean-François Chougnat (président du Mucem) et Anne-Laure Rameau (présidente de l'AFROA)

## Partages d'expériences à retenir

### Universcience

Faire un inventaire des matériels à donner 5 mois avant la fin d'une expo (lister les besoins internes, dons EP, dons association, valorisation de la matière, contacter les structures en capacité de récupérer, et redistribuer...).

### Bnf

Constitution d'un parc de 70 vitrines conçues dès l'ouverture et constamment réutilisées (gestion tableur excel, File maker). Réalisation de cimaises récupérables (système de construction modulable, CC des scénographes, notamment Flavio Bonnicelli)

### Eco-musées

Faire preuve d'inventivité due à des coûts d'objectifs bas (Musée Dauphinois 80 000 € pour une exposition). Depuis plus de 15 ans, des musées territoriaux ont adopté cette pratique pour des raisons principalement économiques et de moyens humains. Ces institutions territoriales privilégient les entreprises locales, le réemploi, le savoir-faire interne (menuisier, technicien en interne), la mutualisation des moyens, etc.

### Musée de Digne

Il s'agit d'une préoccupation partagée par la grande majorité des agents qui sont polyvalents dans leur mission.

Principe d'économie budgétaire, humaine à toutes les étapes du projet.

Inscription dans une échelle locale (emplois, achat de matériaux, implications des acteurs proches, circuits le plus courts possible).

### Festival d'Aix

Une expérience appliquée au spectacle vivant.

Un investissement à la base, une économie de 25% à terme.

Une réflexion, un guide méthodologique ont été produits.

### R-Aedificare

Un outil partagé : la plateforme ouverte à tous pour inscrire ses dons, récupérer des matériaux (gratuit ou payant).

Contribue à limiter l'importance des déchets du bâtiment.

### Autres institutions comme le Centre Pompidou Metz

Le démontage est inclus dans le marché public de l'exposition suivante : le scénographe de la prochaine exposition peut ainsi contrôler si certains éléments peuvent réutiliser. Ou bien un marché dédié au seul démontage de l'exposition.



Marie Fekkar de l'AFROA et Mai Nguyen d'Universcience,  
5 octobre 2020. ©AFROA

## Bonnes pratiques générales et concrètes

Considérer que le déchet est une ressource.

Arbitrer sur les prêts éloignés (bilan carbone, convoiement, frais annexes liés aux œuvres, limiter les convoiements).

Penser à la deuxième vie des scénographies dès la conception : travailler sur 2 à 3 expositions à venir, par exposition évaluation du profil du projet, lister les possibilités recyclage/réemploi avant-après.

Créer des partenariats avec les structures-ressources localement (comme ARSUD et Réserve des arts, en région SUD) qui essayent d'accompagner les institutions muséales dans le recyclage de leurs déchets

Matériaux : privilégier les bois issus de filières durables.

Energie : diminution des éclairages.

Achats : favoriser les acteurs locaux (sous réserve du code des marchés publics).

Création de parc mobilier (mutualisés ?)

La réflexion doit souvent être en amont de l'exposition : dans la conception et la construction du bâtiment. Prévoir des espaces pour stocker le matériel muséographique, créer des salles d'expositions modulables, etc

## Pistes de réflexion

Peut-on réduire la voilure des programmations ? *Less is more* ?

Comment gérer la contrainte de l'audimat ? Les exigences des politiques culturelles ?

Peut-on imaginer d'allonger la durée des expositions et de prévoir des rotations des prêts sensibles (moins coûteux qu'une exposition complète), communiquer sur un deuxième accrochage ?

Peut-on imaginer d'allonger la durée des scénographies : conception d'une structure pour plusieurs expos, modifications le plus simple possible, jouer sur la couleur, le graphisme... ?

Où, comment mettre en place des lieux de stockage des mobiliers récupérables ?

Faut-il revenir à des ateliers internalisés ?

Est-il souhaitable d'avoir un/des scénographes en interne ?

Faut-il équiper les musées de mobiliers permanents, adaptés pour chaque expo ?

Est-il possible de créer des emplois dédiés à la constitution et la gestion des stocks, à l'organisation de la redistribution des matériaux, inscription et gestion sur les plateforme de matériaux ?

Face à des possibles changements esthétiques assumés, ne faut-il pas informer le public de la démarche (2 à 3 expos en 1, chantier éco, récupération... ) ?

# Liens vers les ressources

## Le Festival d'Aix-en-Provence

« Fort d'une expérience menée depuis 2014, le Festival d'Aix-en-Provence a publié un Guide Méthodologique d'éco-conception des décors à destination des professionnels de la scène concevant ou accueillant des décors. Cet outil permet de mieux comprendre les enjeux financiers, environnementaux et humains liés à la production d'un décor, d'impliquer tous les partenaires et parties prenantes qui entrent en jeu dans la production des décors et de leur transmettre un savoir faire, de mobiliser l'ensemble des acteurs pour démultiplier les effets, et de faire des économies substantielles. Il a pour vocation à s'ouvrir et à s'enrichir grâce à la mutualisation de la démarche avec de nombreuses autres structures culturelles, qu'il s'agisse de théâtres, de musées ou encore de productions audiovisuelles. Pour ce faire, le Festival lance une consultation pour la version 2 du Guide.»

Le lien pour le guide :

[https://festival-aix.com/sites/default/files/imce/documents/ecoconception\\_aufestivaldaix\\_-\\_le\\_guide\\_methodologique\\_nov\\_2018.pdf](https://festival-aix.com/sites/default/files/imce/documents/ecoconception_aufestivaldaix_-_le_guide_methodologique_nov_2018.pdf)

Le lien pour la consultation :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScVXOCiUu27ufS-42qeYkPbQV27p-Igv6D1DSaRMYPwKzuA/viewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScVXOCiUu27ufS-42qeYkPbQV27p-Igv6D1DSaRMYPwKzuA/viewform?usp=sf_link)

## L'association R-Aedificare

R-Aedificare a pour objet d'induire et d'animer la filière du ré-emploi et de la réutilisation des matériaux de déconstruction. Elle rassemble des acteurs de la construction et œuvre à la création d'un maillage du territoire des producteurs de matériaux à valoriser (Maîtres d'Ouvrage publics et privés) issus des démolitions et réhabilitations, aux acteurs prêts à les utiliser (Associations caritatives d'intérêt général, Maîtres d'Ouvrage publics et privés, Architectes et Maîtres d'Œuvre), dans le cadre d'une mise en relation à travers un centre de ressources.

L'objectif est, à terme, de permettre de penser le projet et de construire autrement, en permettant aux concepteurs d'intégrer dans leurs projets des matériaux issus de démolitions, déjà identifiés et caractérisés techniquement, dont la dépose est planifiée dans le temps. Elle a également pour vocation d'assurer la pédagogie et la sensibilisation des acteurs du territoire..

Le lien pour l'association

<https://raedificare.com/#lassociation>

Le lien pour le don ou la récupération de matériaux de construction

<https://plateforme.raedificare.com/>

**La plateforme numérique d'échange, créée par R-aedificare permet aux** acteurs du bâtiment, mais aussi de la culture de travailler sur la ressource et d'anticiper la mise en benne par la transmission de matériaux, directement en ligne, par un dispositif de pré-réservation. Plateforme R-aedificare mode d'emploi : Possibilité de créer un compte "acheteur" ou "revendeur". Si l'on peut être les deux, utiliser deux adresses mails différentes. La création d'un catalogue par le "revendeur" permet de mettre en ligne les éléments de scénographie et d'expositions dès la conception, avec une date de mise à disposition qui pourra être rendue visible par les "acheteurs" le jour où la date de fin d'exploitation est connue. La création d'un compte "acheteur" permet de pré-réserver les matériaux. La plateforme est en phase de test et accessible gratuitement. Un système d'abonnement et/ou de participation au montant de la vente sont à l'étude.

## Arsud

Arsud propose des parcours complets et structurants aux acteurs culturels régionaux. Véritable porteur de projets culturels territoriaux, Arsud vient concrétiser et valoriser la politique culturelle régionale. Arsud est un partenaire incontournable des professionnels de la culture en Région Sud.

Le lien pour l'association

<https://arsud-regionsud.com/>

## La Réserve des Arts - Marseille

FAIRE de l'art du réemploi un savoir-faire constitutif de l'excellence culturelle française.  
ACCOMPAGNER les professionnel.le.s du secteur de la culture et de la création dans l'appropriation du réemploi de matériaux et l'éco-conception de leurs productions en petites séries ou événementielles.

REDUIRE l'empreinte écologique de la culture et la création en ré-inventant les processus de création..

Le lien pour l'association

<https://www.lareservedesarts.org/>

Le lien de la vidéo de présentation

<https://www.youtube.com/watch?v=oyDvI08x2Wo&t=6s/>

Mélanie Rivault de l'AFROA animant la table ronde avec la Réserve des Arts, la FEMS, Arsud, la BnF et Flavio Bonuccelli. © AFROA



**Des ressources complémentaires, comme les powerpoints de certains intervenants sont directement accessibles sur le site de l'AFROA :**  
<http://www.afroa.fr/fr/membres/>

# Rappel du programme de la journée du 5 octobre 2020

## MATINEE

—9h15  
Introduction institutionnelle Par Jean-François Chougnnet (président du Mucem) et Anne-Laure Rameau (présidente de l'AFROA)

—9h45  
Commissariat et méthodologies d'éco conception-réalisation  
Par Mai Nguyen (responsable RSO Universcience)

—10h45  
Table ronde *La mécanique invisible et les acteurs de l'exposition éco-conçue et éco-réalisée*  
Modératrice : Marie Fekkar (régisseuse des collections, AFROA)  
Avec Olivier Bedu (scénographe, Struc Archi), Dominique Barrière (aménageur, société Barem), Nadine Gomez (conservateur du patrimoine au musée de Digne et directrice du Centre d'art CAIRN), Henri Rouvière (architecte DPLG -scénographe et responsable pédagogique de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier), et les régisseurs d'espaces et d'œuvres du Mucem (Valérie Décombas, Benjamin Saint-Maxent, Caroline Ragot, Jean-Luc Delest)

—11h30  
Débat avec la salle

## APRES-MIDI

—14h15  
Une expérience d'économie circulaire et la mise en place d'outils adaptés  
Par Véronique Fermé (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence) et Valérie Décot (R-aedificare)

—14h45  
Table ronde *La mécanique visible ou la pratique du réemploi*  
Modératrice : Mélanie Rivault (régisseuse des collections et des expositions, AFROA)  
Avec Olivier Cogne (directeur du Musée dauphinois, vice-président de la Fédération des écomusées et musées de société), Anne Manouvrier (chef de projet expositions, BnF), Flavio Bonuccelli (scénographe), Louisane Roy, Paul Gomez (La Réserve des arts), ARSUD (Nathalie Anton, Magali Blain)

—15h45  
Débat avec la salle

—De 16h45 à 17h15  
Conclusion et prospective Par Bénédicte Rolland-Villemot (conservatrice en chef du patrimoine, Bureau des réseaux territoriaux, sous-direction de la politique des musées)

